

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIX-SEPTIÈME

1898

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1899

CLXI<sup>e</sup> SÉANCE. — 23 Juillet 1898.Présidence de M le D<sup>r</sup> DOR, Président

A l'ouverture de la séance, M. le D<sup>r</sup> Dor, président, fait part à la Société de l'accident dont vient d'être victime M. le Secrétaire général. Il propose d'envoyer à M. Chantre, au nom de la Société, des vœux pour son prompt rétablissement. Adopté.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

L'ordre du jour appelle une communication de M. Lesbre, sur l'*Hérédité des caractères acquis*.

Cette communication, non remise par l'auteur, sera publiée ultérieurement.

## DISCUSSION

*M. Lavirotte*. — Les traumatismes ne sont pas transmis, il faut faire entrer en jeu l'influence du système nerveux, témoin l'épilepsie héréditaire chez les cobayes dont la mère a subi un traumatisme du crâne.

L'hérédo-syphilis n'est pas un exemple d'hérédité des caractères acquis.

*M. Péluyaut*. — Il y a quelques années, on a attiré l'attention sur un fait qui semble mettre en question le transformisme; il s'agit de la circoncision.

Le traumatisme accidentel, toujours rebelle sur les descendants d'une même race, n'a rien produit. La nature résiste donc aux variations de l'individu.

Pour ce qui est des callosités du chameau, on ne doit pas les

attribuer à la servitude. A l'état sauvage on en constate de semblables.

De même pour les bosses :

Le zébu qui n'est pas domestique a pourtant une bosse superbe; on ne peut pas, pour expliquer sa formation, mettre en cause des traumatismes provenant de fardeaux.

La bosse est une réserve alimentaire; l'inspection de la bosse fait reconnaître l'état de santé de l'animal.

Les Malgaches prétendent que cette bosse sert à nourrir les bœufs pendant les six mois de sécheresse; il est à remarquer, en effet, qu'à ce moment la bosse devient flasque.

De même pour ces moutons dont l'appendice caudale atteint parfois un développement énorme.

Les végétaux obéissent aux mêmes lois; sans doute les caractères acquis se transmettent par bouture ou par greffe, mais la graine reproduit toujours le sauvageon.

*M. Lacassagne.* — Les amputés ont des enfants bien constitués, de même les circoncis.

On sait que les monstruosité sont parfois héréditaires malgré leur peu d'importance; d'autres monstruosité très complètes sont au contraire personnelles.

Ce n'est pas l'accident qui donne le caractère acquis.

Il faut que ce caractère ait pris droit de cité; il faut que, dans le système nerveux, il y ait une impression particulière.

Il y aura hérédité nerveuse donnant tantôt des troubles trophiques, tantôt de l'épilepsie.

On est parent par le système nerveux et non par le sang.

On peut considérer trois lois essentielles :

Loi de l'habitude :

Plus une chose est passée à l'état d'habitude, plus elle retentit sur le système nerveux et devient pour ainsi dire machinale;

Loi de modifiabilité :

Il y a des parties du système nerveux de l'homme qui sont plus modifiables que d'autres;

Loi de perfectibilité :

Amélioration réelle du système nerveux ou plutôt adaptation au milieu.

*M. Dor.* — Certains caractères se transmettent plus facilement que d'autres.

Suivant un auteur anglais, les blonds tendraient à disparaître ; dans un temps plus ou moins éloigné, il n'y aura plus que des bruns.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance.

La parole est donnée à M. Guinard pour la communication suivante :

#### COMMUNICATION

### TROIS FŒTUS HUMAINS MONSTRUEUX

PAR MM. L. GUINARD ET A. POLLOSSON

Les trois fœtus que nous avons l'honneur de mettre sous les yeux des membres de la Société d'Anthropologie n'appartiennent pas à la même famille tératologique.

Deux sont des anencéphaliens, dérencéphales ; le troisième est un pseudencéphalien, thlipsencéphale. Les deux anencéphaliens sont l'un du sexe masculin, l'autre du sexe féminin ; ils présentent une absence complète d'encéphale, mais leur canal rachidien est assez développé et n'est pas remplacé par une fissure presque totale avec absence de moelle, comme on l'observe chez les anencéphaliens proprement dits.

L'un et l'autre se ressemblent parfaitement : ils ont le facies type des anencéphaliens ; l'air de famille du genre, tenant surtout à la disposition des yeux, qui occupent l'extrémité supérieure, sont très proéminents et recouverts par des paupières volumineuses. Les oreilles sont saillantes et leurs pavillons, repliés en avant, portent l'empreinte d'une compression.